

col|ectif  
sur | e pont



**Posséder sa nuit.**

---

**seul en scène drolatique parental  
reconstruit dès 11 ans**

texte **CLAIRE BARRABES**  
mise en scène **FANNY ZELLER**  
interprétation **YOANN PARIZE**

---

PRODUCTION COLLECTIF SUR LE PONT  
CO-PRODUCTION LA HALLE Ô GRAINS, ALYSÉES PRODUCTIONS

*Résidences HALLE Ô GRAINS, Fours à chaux*

---

**PORTEUR DE PROJET**

Yoann PARIZE, Co-directeur du Collectif sur le Pont  
[Yoann.parize@gmail.com](mailto:Yoann.parize@gmail.com)  
06 45 39 98 39

---



# sommaire

<b>Note d'autrice .....</b>	<b>4</b>
<b>Résumé .....</b>	<b>6</b>
<b>Génèse .....</b>	<b>7</b>
<b>Note.....</b>	<b>8</b>
<b>Biographies .....</b>	<b>9</b>
<b>Le Collectif sur le pont .....</b>	<b>12</b>

---

# Note d'autrice

*par claire barrabes*



---

## TRANSFORMER LA RAGE FURIEUSE EN JOIE DÉVASTATRICE ET SALVATRICE

J'axe mon travail sur les phénomènes violents qui structurent et innervent notre société. Je les explore depuis le commencement. Quand Yoann Parize m'a proposé d'interroger la paternité au prisme d'une virilité violente et destructrice, je me suis dit que cela pouvait correspondre à mes propres envies et trajectoires.

J'écris toujours pour des personnes existantes, lointaines ou connues. Les corps et leurs expressions sont éminemment politiques, tant dans ce qu'ils symbolisent que dans ce qu'ils racontent. J'ai pour habitude d'explorer des corps en marge, en état d'exclusion, de rejet ou minorisés. Ici, je suis invitée à poser mes yeux, à travailler, pour un corps humain qui a façonné la société, les récits, les liens humains à son profit, à son image: une homme blanc cisgenre d'une quarantaine d'années.

Comment dépasser cette enveloppe politique oppressante? Comment réussir à déployer ma propre voix, ma radicalité et ma parole ici? Comment l'inventer? Que pourrait être sa reconstruction à l'aube d'une société humaine radicalement refondée? Comment une femme parle par le corps d'un homme? On entend souvent cette injonction faites aux femmes -puisque ce sont principalement elles qui portent le lourd tribu de l'éducation et du soin infantile- : *éduquez vos fils!* Par ce texte j'aimerais ajouter une suite à cette phrase: *éduquez vos fils et devenez père!*

J'aimerais également questionner la pénétration, car c'est de là que tout part, et qu'elle nous est imposée comme naturelle et immuable; c'est bien plus le symbole d'une oppression corporelle, culturelle et ancestrale. Rénover la sexualité, passe évidemment par le fait de rendre possible la discussion et de ne plus l'abandonner au porno.

Ma langue est crue, quotidienne, infra-ordinaire (réf.à Georges Perec), pour autant j'aimerais ici tenter d'inventer un nouveau logos, quelque chose nous induisant à penser et à vivre autrement nos relations à l'homme, à nos fils, à nos frères, à nos pères, à nos amis, à nos amours. Il me faudra travailler au piquant et à la férocité humoristique d'une langue novatrice permettant un lien à l'homme d'égal.e à égal.e, sans subordination, sans prédation ou assujettissement. Il est aussi grand temps de rénover les personnages-hommes et de les raconter dans leurs diversités réelles.

---

# Résumé

*HOW MANY ROADS MUST A MAN WALK DOWN BEFORE YOU CALL HIM A MAN?*

*- bob Dylan*



Une nuit. Une nuit où tout bascule.

Un enfant, seul, découvre qu'un nourrisson -une petite fille- dépend de lui.

Le temps d'une nuit pour se transformer pour toujours, se confronter au fait d'être parent, une nuit pour se projeter dans un hypothétique genre, dans une éventuelle parentalité, une nuit pour s'accorder à soi-même le rêve de l'âge adulte idéal, une nuit pour envisager une éducation, une nuit pour grandir et faire pousser, une nuit pour se transformer, une nuit pour devenir un nouvel être sensible et aimant.

---

# Génèse

par yoann parize

## MON PÈRE CE PAS HÉROS

Devenir père n'était pas un but en soi. J'avais prévu d'être James Dean, ou pompier. Et pourtant, ça m'est tombé dessus. J'ai cru un temps que ça coulerait de source d'être père, qu'il suffisait d'être.

Et puis sont apparues les charges matérielles, physiques, mentales, et émotionnelles. Il fallait changer et vite. Chercher en hâte dans les figures masculines parentales de mon enfance. Mon père ? Benz' à la garderie le mercredi, veuf qui élevait seul ses enfants ? Michel, père au foyer mari d'une doctoresse ? Le père de Julien mon voisin qui était homosexuel dans notre village de Picardie? Vertige.

Passer alors au crible les figures féminines. Un copié-collé depuis plusieurs générations: garantes de la bonne tenue du foyer, aux parcours professionnels réduits au strict minimum chose. J'ai peu joué avec ma mère, mais je suis toujours allé chez le médecin avec elle. Mon père ne m'a jamais coiffé, mais on jouait ensemble.

Une femme pourtant sortait du lot: ma tante Martine. Une femme "frivole", "pas stable", "déjà mariée", "déjà divorcée", sans enfants à 35 ans. Une femme qui aura payé sa liberté au prix des quolibets, injures, hommes violents et précarité. Une figure féminine surnaturelle et envoûtante.

Face à tout ceci, il me fallait inventer un nouveau rapport père-fils. Mais quel père être ? Quel partenaire parental devenir avec la mère de mon fils? La vérité est que je n'étais pas armé. J'ai grandi dans un milieu rural, entre le monde des chevaux et celui du foot. Un monde exclusivement composé d'hommes, où la force physique conditionne une hiérarchie de valeurs, de rapports, engendrant dominations et humiliations. Se déconstruire au galop, tenter de ne pas reproduire, rêver et inventer. C'est cette drôle de mue profonde, imparfaite, et infinie qui a donné vie à *Posséder sa nuit*.

---

# Note

*par yoann parize*

## NON PAS TEL PÈRE TEL FILS

Je suis un homme, blanc, hétérosexuel, de classe moyenne, diplômé et en bonne santé. Je suis de ce 1% de la population mondiale qui vit de privilèges sur tous les autres humains. Depuis des siècles, ce 1% occupe également la plupart des récits. Et si je dérogeais? Et si je ne rendais pas grâce à cette injonction héroïque qui m'englue et me file la gerbe?

Grâce au collectif et à ce projet, nous questionnons, par le placement solitaire de l'acteur seul-en-scène, cette figure qui refuse d'appartenir et de se soumettre au récit et à l'injonction viriliste.

La situation de départ est la plus simple au monde: un homme seul avec son enfant. Sans autre altérité que cet être nouveau. Il faut se mettre à nu et parler de l'intime, des multiples couples qui sont dans le couple et interroger le père, ses implications et ses engagements, et l'impact sur la vie de la mère et de l'enfant. Quelle est la place d'un homme rejetant un système viriliste et sexiste tout en n'étant pas femme? Donner à voir, à rêver, qu'il existe un espace nouveau où l'homme doit s'abandonner et se reconstruire. Avec fragilité et sensibilité, se mettre au service d'un désir puissant d'écoute et de considération entre les sexes.

L'espace sera presque vide pour pousser l'imagination du public à se projeter dans un nouvel espace fantasmé, où le corps masculin puisse être déconstruit et reconstruit. Nous voulons un spectacle à l'esthétique épurée sans distinction de classes.

La vidéo sera présente, interrogeant une domination patriarcale soutenue par le sexisme des images, et flux médiatiques. Les réseaux sociaux pérennisent l'injonction à la virilité, au machisme et au sexisme; ces réseaux qui occupent près de 4h de notre temps journalier en moyenne. Être avec un enfant c'est aussi une permanence de sons qui vous entourent; parfois même lorsque l'enfant dort. Ces hallucinations auditives seront explorées pour tenter une bascule vers quelque chose de fantasmagorique.



---

Il n'est plus temps de se morfondre de toute ce que l'humanité a perdu par l'oppression des femmes et des enfants pendant des siècles; il est maintenant temps de réparer, de déconstruire et de rêver notre reconstruction.

## Biographies

### Yoann Parize

Très drôle, baraqué, il ressemble à Jean-Paul Belmondo et connaît tous les programmes du Club Dorothée. Enfant né dans un grand champ, il développe des qualités tout à fait diverses, allant de la construction de charpentes à un jeu sensible, en passant par une exceptionnelle connaissance de la culture musicale pop.

Passant par le cours Florent, le Studio-Théâtre d'Asnières puis l'ESCA, il apprend la danse, le chant et la marionnette. Il travaille avec Jean-Louis Martin-Barbaz, Antoine Bourseiller, Jean Claude Penchenat, Laurent Serrano, Hervé van der Meulen sur des créations classiques et contemporaines.

Il porte des peaux de bêtes dans *Tristesse Animal Noir*, mis en scène par Gregory Fernandes. Sur le Web avec les Productions Vilain Poney, il crée le personnage drolatique de *Thierry Levure* (Prix du scénario – Festival de Valence), réalisé par Julien War. Au cinéma, il joue dans *La Grande Classe*, long-métrage produit par Netflix, Vilain Poney et 24/25. En 2022-2024, il est en tournée avec Eric Bouvron pour *Lawrence d'Arabie*.

Souvent injoignable, il questionne en permanence l'hyper-connection, la sur-consommation et imite à la perfection Serge Gainsbourg. Formé très jeune au ballon rond, sa notion d'espace et son esprit MacGyver, font de lui un rare camarade de jeu et de troupe.

---

## Claire Barrabes

Très chevelue, privée de télé jusqu'à ses six ans, elle développe une propension à inventer des histoires.

Folle de fête, elle se forme à l'ESCA; joue sous la direction d'Hervé Van der Meulen, Laurent Serrano, Sidney Ali Mehelleb, Gregory Fernandes, Pauline Collin, René Loyon, Vincent Tavernier(...) et danse sous la direction de Jean-Marc Hoolbecq. Autrice, elle signe *Dis camion!* (Artcena) mis en scène par Sidney Ali Mehelleb. Elle réside plusieurs fois à La Chartreuse – CNES pour écrire entre autres sur le viol comme arme de guerre : *Le Jardin des simples* (Lauréat Jeunes Textes en Liberté, Comité Collisions, Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre). *Soulevez l'opercule* (Aide à l'écriture SACD-Beaumarchais, Jamais Lu Paris et Festival Texte En Cours) sur la marchandisation des corps, sera créé au Festival Lyncéus et publié aux éditions Théâtrales en juin 2023.

Son polar théâtral *Smog* est créé par Pauline Collin au Printemps des Comédiens et présenté au Théâtre de la Tempête en 2022. *Black March*, commande de Patrick Pineau traitant de désintoxication en psychiatrie, sera créée en 2023 au Théâtre de Sénart (tournée Théâtre des Célestins, TNBA, Grand T...). Au CDN de Dijon, elle écrit sur la transmission des traumas, *Entre s'en foutre et en crever*. Ses projets sont avec Pascal Neyron, un livret d'opéra participatif pour le Théâtre Impérial de Compiègne, *Silence sur la ville* ; et une commande de Pierre Cuq avec Marilyn Mattéi, Julie Ménard et Penda Diouf autour de la notion de territoire, *The world is your oyster*.

---

## Fanny Zeller

A l'âge de 6 ans, suivant son père en tournée, elle prend une décision pleine de bon sens : elle fera du théâtre afin de pouvoir dormir dans les hôtels, manger à l'œil au restaurant et se faire applaudir par une foule en délire après une soirée de travail.

C'est donc dans cette optique qu'elle se forme au Conservatoire du XXème arrondissement de Paris sous la direction de Pascal Parsat, avant de rejoindre les strapontins de L'ESCA (École Supérieure de Comédiens par Alternance). Elle joue entre autres ces dernières années sous les directions d'Hervé Van Der Meulen, de Carole Thibaut, de Vincent Tavernier, de Léa Perret, d'Aurore Evain...

Metteuse en scène, elle monte en 2015 *J'irai twister sur vos tombes* d'Astien Bosche qui se jouera deux années consécutives au théâtre de la Loge à Paris, ainsi qu'à Confluences. Artiste associée à la Maison de la Poésie de Paris depuis 2019, elle y monte et joue depuis plusieurs saisons, *Les Grands Entretien*s : une dizaine d'opus d'entretiens littéraires autour de grandes figures de la littérature. S'en suivra une tournée en France de plus de trois ans qui lui permettra de tester -à l'œil- les spécialités régionales ( Festival de la BnF, Le Mucem, Les correspondances de Manosque, Oh les beaux jours, Terres de paroles, Le Théâtre des Halles d'Avignon etc).

Depuis 2019, elle est également artiste associée au CDN de Montluçon, où elle y mange majoritairement des sandwiches. Elle travaille en tant que metteuse en scène avec les jeunes comédiens permanents et y crée plusieurs spectacles qui se joueront plusieurs saisons consécutives sur les routes de l'Allier : *Un endroit où aller*, de Gilles Granouillet , Les épisodes d'*En voiture Simone*, de Mohamed Rouabhi - série théâtrale à destination des marchés-, *Tout ça tout ça*, de Gwendoline Soublin et *Le Garçon à la valise*, de Mike Kenny: deux créations itinérantes à destination du jeune public.

En 2024, elle y créera également *Le Secret*, de Thomas Howalt, ainsi que *Poucet pour les Grands* (création jeune public) qui se jouera en forêt . Elle collaborera également cette saison avec La 7ème Oreille, en vue de la création d'un spectacle musical autour du Mythe d'Artémis. Passionnée de crème fraîche et d'écritures contemporaines, c'est avec une immense joie qu'elle collaborera avec le Collectif Sur le pont pour *Posséder sa nuit*.

---

# Le Collectif sur le pont

*Jamais seul.e.s*

Créé en juin 2018, en Normandie, à Orbec, par Angélique Deheunynck, Claire Barrabes et Yoann Parize, le -collectif sur le pont- est une compagnie rurale de théâtre contemporain : un outil au service d'un groupe humain, d'un territoire et d'une écriture.

Inspiré tant par le travail de Jacques Copeau que par celui de Milo Rau, le collectif prône des expériences et formes théâtrales accessibles, exigeantes, soucieuses de l'environnement, des problématiques homme-femmes, des publics éloignés et de la représentativité de tou.te.s.

Nous nous positionnons en totale liberté d'initier une équipe de travaux, un collège artistique dirons nous. Ce déplacement de centre de gravité nous inclue et nous rend agissant.e.s dans l'existence concrète de la recherche : ce processus exploré depuis la création de son premier texte, par Claire Barrabès, il y a dix ans, bouleverse les modalités de créations et produit des formes nées d'un double désir. Ceci permettant de répartir différemment le poids de pensée d'un projet, et de positionner le collectif et ses membres dans sa propre projection créative, esthétique et humaine.

Conscient.e.s de l'hégémonie du rôle du ou de la metteuse en scène sur nos métiers; le collectif s'approprie les outils de productions et invite différent.e.s artistes contemporain.e.s à collaborer en fonction des projets. À travers nos interrogations, nos désirs de travaux engagés et novateurs; nous nous sommes reconnu.e.s dans ce commun et dans l'absolue nécessité de remettre au centre l'écriture. L'écriture comme source créatrice et de composition. L'écriture comme possibilité d'émergence des différences (des identités), comme possibilité de toutes les transgressions. L'écriture comme lien tenu entre générations, entre territoires. L'écriture partout!

Sur le pont, parce que cette expression signifie prêt.e.s à agir, en état de vigilance, en plein travail. Le collectif développe des projets théâtraux autonomes (en boîte noire et hors les murs) embrassant de nouvelles contraintes d'échelle de vie, de production, et de consommation.

---

**Renseignements administratifs**

**COLLECTIF SUR LE PONT**

23 rue des canadiens 14290 orbec

*Numéro SIRET / APE 84254397700016 / Numéros licences L-R-21-007533*

**RESPONSABLE ADMINISTRATIF**

PIOLTI Stéphanie, chargée de production

[letraitdunionprod@gmail.com](mailto:letraitdunionprod@gmail.com) / 06 23 47 19 41

# collectif sur le pont

## **collectif sur le pont**

23 RUE DES CANADIENS

14290 - ORBEC

[surlepont.collectif@gmail.com](mailto:surlepont.collectif@gmail.com)

[www.collectifsurlepont.com](http://www.collectifsurlepont.com)

Bureau de production le Trait d'Union :

[letraitdunion.prod@gmail.com](mailto:letraitdunion.prod@gmail.com)

FB // [@collectif.surlepont](https://www.facebook.com/collectif.surlepont)

Instagram // [@collectifsurlepont](https://www.instagram.com/collectifsurlepont)